

Ministère de la jeunesse et
des sports

- lettre
- rapport
- communiqué

171811979 - 1987 1983

356 Pgs

Introduction

Le Développement de tout pays repose sur l'action de ses forces vives, constituées essentiellement par les jeunes en âge actif. A plus forte raison dans les pays en voie de développement, où la jeunesse constitue la proportion majoritaire de leur population, la mobilisation en vue de la valorisation de ces ressources humaines constitue la condition "sine qua non" du développement.

Pour le Rwanda, la jeunesse constitue en effet de par son importance numérique au sein de la population, un potentiel énorme, qui une fois valorisé, contribuerait à l'essor du développement national.

D'après le recensement général de la population effectué en 1978, les moins de 25 ans représentent 69% de la population totale qui à cette époque s'élevait à plus de 4 millions. Au taux d'accroissement annuel de 3,7%, cette population est estimée actuellement à 6 millions dont 3 millions constituent la population active. Les jeunes en âge actif en représentent 39%.

Les plus hautes autorités et instances politiques du Pays ont très vite pris conscience de la nécessité de mobiliser ces forces vives pour le développement. Déjà en Août 1973, à l'occasion de la constitution du premier Gouvernement de la Deuxième République, la création d'un Ministère chargé de programmer et de réaliser l'intégration de la jeunesse dans les processus de développement national est une concrétisation indéniable de cette prise de conscience.

Le manifeste du M.R.N.D. précise aussi à cet effet qu'il faut "orienter l'enseignement et l'éducation de la jeunesse de façon à permettre à celle-ci de s'intégrer dans le système de production..."

Le Comité Central du M.R.N.D., qui a donné le concept de l'autosuffisance alimentaire comme point central du IVème Plan National de développement a insisté fortement sur la place à donner à la mobilisation et à l'intégration de la jeunesse rwandaise, surtout non scolarisée et descolarisée dans les circuits de production. En effet, la valorisation du potentiel humain que constitue la jeunesse est une condition essentielle pour le développement.

Le Chef de l'Etat a marqué l'importance de la mobilisation de la jeunesse pour des actions productives notamment dans son discours à l'occasion de la visite à l'Université Nationale du Rwanda, Campus de NYAKINAMA - RUHENGIRI le 21 Mai 1986, lorsqu'il disait : "Certainement, la plus grande préoccupation de vos parents, de votre Gouvernement, concernant l'avenir de notre jeunesse, c'est de voir qu'il y aura suffisamment d'activités productives dans lesquelles leurs enfants pourrout s'intégrer, assurés qu'ils seront que ces activités productrices leur procureront de quoi vivre dignement.

En effet, nos jeunes, vous, vous n'aurez un avenir économique ouvert qui si vous pouvez vous intégrer valablement et durablement dans la structure et le processus productif de notre économie.

Vous intégrez dans le processus productif de notre économie nationale, ce n'est pas seulement la meilleure façon pour vous de vous assurer un avenir prometteur, c'est également une condition essentielle pour que notre économie puisse survivre, puisse prospérer".

L'intégration socio-économique de la jeunesse rwandaise fait donc l'objet d'une préoccupation constante des pouvoirs publics. Pour se concrétiser, cette intégration passe par diverses actions de formation et d'encadrement. Le festival de la jeunesse s'inscrit dans ces actions. Il est conçu principalement pour réaliser la mobilisation et l'orientation des jeunes en vue de les faire participer à l'augmentation de la production.

Objectifs du Festival de la Jeunesse

Le Chef de l'Etat, précisant le thème central de l'auto-suffisance alimentaire du IVème Plan de Développement a rappelé l'importance de la participation de la jeunesse dans la recherche des solutions aux problèmes du développement. Le défi de développement ne sera levé que dans la mesure où les jeunes auront trouvé des emplois nouveaux, productifs et pour eux sources de revenus. Et ces emplois, une fois localisés et exploités dans le milieu de vie de ces jeunes, contribueront à la lutte contre l'exode rural, à l'amélioration du revenu du paysan et ainsi au développement des Communes.

L'opération "Festival de la Jeunesse" est destinée à sensibiliser tous les jeunes à la recherche de leur travail, la priorité étant réservée à l'auto-emploi dans tous les secteurs d'activités. Ce n'est que lorsque les jeunes jouiront de ces emplois qu'ils pourront participer pleinement à l'augmentation de la production. Les autorités à tous les échellons doivent s'adonner à cette sensibilisation et surtout orienter les jeunes dans les secteurs générateurs d'emplois.

Ainsi pensé quant aux objectifs, le Festival de la Jeunesse tend à concrétiser le mot d'ordre du Chef de l'Etat qui veut que "chaque commune, chaque secteur, chaque cellule et colline constitue un pôle d'attraction et d'orientation, le champ d'opération par excellence pour une activité productrice attrayante, pour les jeunes surtout". (Discours du Chef de l'Etat à NYAKINAMA).

L'objectif de mobilisation des jeunes dans le cadre du premier Festival National de la Jeunesse devait se concrétiser dans cinq activités, composantes recommandées pour toutes les communes du Pays. Il s'agit d'une exposition-vente des produits des jeunes, des Travaux Communautaires d'Umuganda, des conférences-débats, des discours et enfin des manifestations culturelles et sportives.

L'exposition-vente devait permettre d'inventorier et montrer les produits fabriqués par les jeunes dans chaque commune. Ainsi conçue, elle était un outil d'information sur des domaines déjà exploités. Elle a aussi offert l'occasion de penser à l'exploitation des secteurs non encore explorés. L'exposition-vente a servi également d'indicateur des possibilités de marché pour les produits des jeunes. Enfin l'exposition-vente devait servir de thermomètre pour mesurer le taux d'acceptabilité des produits présentés par les jeunes à la clientèle locale.

Mobilisation de la jeunesse aussi à travers des Travaux Communautaires d'Umuganda. L'Umuganda reste l'expression des efforts collectifs de développement. L'Umuganda est l'expression de la volonté de tout le peuple rwandais de compter d'abord sur ses propres forces. Le Festival de la Jeunesse devait offrir une occasion pour éveiller chez les forces vives de la nation cet esprit de collaboration en vue de construire un avenir meilleur pour notre Pays. Cette mobilisation allait rassembler aussi bien les jeunes des milieux ruraux que des étudiants. Ils étaient tous appelés à poser une action qui resterait comme souvenir de ce premier Festival.

Il était prévu aussi des conférences-débats et des discours à travers lesquels les intervenants débattaient des problèmes d'insertion des jeunes dans les circuits de développement. Les parents relaient leur propre expérience et donnaient leur position sur ce que doit être la bonne éducation et la conduite des jeunes. Les Bourgmestres intervenaient pour orienter les jeunes en leur exposant le plan de développement communal, en spécifiant les domaines de production où ces jeunes peuvent oeuvrer et en leur indiquant les voies et moyens pour se lancer dans des activités productives.

Il y avait enfin des manifestations sportives et culturelles. D'une part, les sports et les activités culturelles devaient assurer la détente des participants au Festival et d'autre part attirer des populations aux lieux des expositions-ventes. Il va sans dire que ces manifestations constituent un facteur important de cohésion entre les hommes. La cohésion, l'esprit de bonne entente, la paix sont nécessaires pour que les jeunes puissent aussi se consacrer à des activités productives.

Chapitre I : Les préparatifs du Festival

Les Festival de la Jeunesse a fait l'objet d'une minutieuse préparation. Il eut à cet effet des réunions, des tournées de sensibilisation et une longue correspondance précisant les instructions sur sa préparation.

I1. Les réunions

La première idée d'organiser un festival de la jeunesse remonte d'une recommandation du Deuxième Séminaire National des Responsables de la Jeunesse réunis à Kigali du 23 au 27 Novembre 1982. Elle a été rappelée au cours de la réunion qui a regroupé les Encadreurs Préfectoraux et les Directeurs des Centres de Formation de la Jeunesse au Centre IWACU à KABUSUNZU du 11 au 12 mars 1987. Elle n'était alors qu'une idée non encore étoffée qui ne visait que l'organisation des manifestations sportives et culturelles où les jeunes et les parents allaient se retrouver en symbiose.

Cette idée s'est précisée dans la suite pour prendre la forme d'une mobilisation des jeunes, prévoyant des expositions-ventes de leurs produits, une journée consacrée à l'Umuganda des jeunes dans tout le Pays, des manifestations culturelles et sportives, un forum de discussion pour débattre des problèmes des jeunes et des discours où jeunes, parents et autorités communales devaient se prononcer sur le problématique de la jeunesse.

C'est cette forme qui a été exposée aux Bourgmestres au cours de leur réunion à BUTARE du 16 au 23 Août 1987. Elle a été finalisée au cours des réunions de formation-information programmées à l'intention des Encadreurs communaux du 23 au 26 Août 1987, du 30 Août au 2 Septembre 1987 à KAVUMU, du 2 au 5 Septembre 1987 à Nyundo et du 9 au 12 Septembre 1987 au Centre IWACU à KABUSUNZU et au cours de la deuxième réunion des Encadreurs préfectoraux et des Directeurs des Centres les 3 et 4 Août 1987 au Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif.

I2. Les tournées de sensibilisation

Après ces réunions, l'opération "Festival de la Jeunesse" commençait à prendre forme.

Il fallait continuer la sensibilisation des autorités à tous les échellons, celle des parents et de la jeunesse, pour les intéresser tous à ce programme de mobilisation. Les actions de sensibilisation ont été menées à deux niveaux : le Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif a effectué des visites dans toutes les Préfectures. Au cours de ses entretiens avec les autorités locales, il est revenu sur le programme d'organisation du Festival de la Jeunesse, de ses objectifs et des cinq composantes recommandées pour les programmes de chaque Commune.

Une semaine avant le premier jour du Festival, soit du 5 au 12 décembre 1987, les cadres du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif sont descendus dans toutes les Communes du Pays pour suivre de près les préparatifs de l'opération et discuter avec les autorités communales des détails de l'exécution du Festival.

I3. Les correspondances sur le Festival

A côté des réunions et des tournées de sensibilisation, une longue correspondance a été adressée aux autorités préfectorales et communales, portant précisions et instructions quant à l'organisation du Festival de la Jeunesse. La note n° 4058/15.04 adressée le 26 Novembre 1987 à tous les Préfets de Préfecture fit la synthèse des correspondances antérieures. Elle précisait les dates de la semaine réservée au programme du Festival, des dispositions à prendre pour réussir l'organisation et les moyens matériels et logistiques alloués à chaque Commune.

I4. La mise sur pied des commissions communales

La phase préparatoire s'est enfin concrétisée au niveau des Communes par la création des commissions chargées de l'organisation du Festival.

Dans la plupart des communes, ces commissions comprenaient :

- le Bourgmestre
- l'Encadreur de la Jeunesse et des Coopératives
- l'Inspecteur de Secteur
- les Directeur des CERAI
- le Responsable de l'IGA
- le Directeur du Centre de Formation de la Jeunesse
- l'Agronome et le vétérinaire de commune
- quelques enseignants.

Les autorités religieuses : Prêtres catholiques et Pasteurs protestants ou Adventistes faisaient partie de la commission dans certaines communes et dans d'autres, des conseillers communaux en faisaient également partie

Ces commissions devaient fixer le programme de la semaine, entre autre déterminer l'endroit où se tiendrait l'exposition vente, déterminer les articles à exposer, aviser les exposants, choisir des actions et lieux des Travaux Communautaires de l'Umuganda et enfin programmer les manifestations sportives et culturelles.

Chapitre II : Exécution du Festival

II.1. Organisation

La réussite du Festival est due principalement à l'action des commissions qui l'ont préparé et en ont suivi le déroulement. Il y a lieu de se féliciter au niveau même de la composition des commissions, de la présence des cadres communaux susceptibles de comprendre les problèmes de la jeunesse et de contribuer à la recherche de leurs solutions.

Toutefois, il a été remarqué un manque de méthode et une mauvaise volonté de certains, parmi ceux qui étaient chargés de son organisation. Ce manque de méthode et cette mauvaise volonté ont eu comme conséquence une mauvaise orientation quant à la compréhension des objectifs, à la préparation et à l'exécution du programme du Festival. C'est ainsi que certaines commissions se sont contentées notamment de mobiliser des groupes faciles à trouver (les jeunes des écoles primaires, des CERAI, des Centres de Formation, des Centres communaux de développement et de formation permanente) au lieu de toucher la grande jeunesse cible, concernée par le Festival, c'est-à-dire celle éparpillée en milieu rural et comprise entre 15 et 24 ans. Fort heureusement, cette situation fut redressée par le dialogue engagé entre les autorités communales et les agents du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif, ceux d'autres départements intéressés et des Préfectures, qui ont effectué une descente sur terrains juste une semaine avant le Festival.

II.2. L'Exposition-vente

L'Exposition-vente des produits des jeunes devait s'étendre sur les 6 jours de la semaine du Festival. Elle constituait la manifestation la plus importante et la plus significative de cette opération. L'Exposition-vente a été pour les jeunes, l'occasion de se réaliser et de montrer au public leurs productions. Grâce à elle aussi, les jeunes ont pu se rencontrer, échanger leurs expérience et confronter leurs idées en matière de production.

Elle leur a permis en outre de se rendre compte des imperfections de leurs produits par rapport aux exigences des clients et par comparaison avec ceux de leurs camarades. Ce fut une précieuse occasion de susciter en eux la volonté de perfectionner et d'améliorer leurs produits et d'éveiller l'esprit d'émulation et de créativité en vue de se chercher de nouveaux emplois.

De façon générale, les articles exposés dans toutes les Communes comprenaient les variantes suivantes : articles des produits de menuiserie et autres mobilier, des produits de broderie, de couture, de crochet, de tricotage, de vannerie, de perlage et de forge.

Il faut citer cependant certains aspects négatifs qui ont été relevés au cours de cette exposition-vente :

- Le manque évident de variété des produits exposés. En effet, de commune en commune, l'on a constaté que les mêmes produits revenaient, dominés surtout par des articles de menuiserie, de broderie et de vannerie souvent ne répondant pas aux besoins des populations locales.

- Les prix de ces produits étaient souvent très élevés par rapport au pouvoir d'achat des consommateurs locaux auxquels ils sont normalement destinés. Par ailleurs certains de ces produits ne répondaient pas aux besoins des populations.

- Les exposants étaient représentés en majorité par les CERAI, les Centres de Formation de la Jeunesse et les C.C.D.F.P.

Les jeunes oeuvrant individuellement, les groupements socio-économiques ainsi que les associations à vocation coopérative, étaient faiblement représentés alors qu'ils constituaient le groupe cible que le Festival voulait prioritairement toucher.

- L'Insuffisance de l'encadrement de l'exposition. Cette insuffisance est apparue dans certaines communes où des jeunes sans expérience des expositions étaient abandonnés à eux-mêmes. C'est ainsi que par exemple, dès le premier jour, certains produits exposés étaient vendus et emportés, laissant des stands vides pour le reste de la semaine. Dans d'autres communes, l'exposition était menée par une ou deux personnes, généralement responsables des C.C.D.F.P. ou des CERAI. L'absence dans l'exposition des véritables producteurs que sont les jeunes n'a pas permis d'atteindre l'un des objectifs du Festival: celui de créer une ambiance de dialogue et d'échange entre les jeunes.

- Le choix des salles d'exposition ainsi que la disposition des produits laissaient à désirer dans certaines communes. L'exposition a connu moins de succès là où elle était organisée dans les salles de conférence des bureaux communaux ou placé loin des centres habituels d'affluence du public. Il en a été de même là où les produits étaient jetés pêle-mêle par terre.

- Enfin, l'insuffisance voire l'absence constatée presque partout des produits agro-pastoraux est regrettable d'autant plus que la plupart des groupements socio-économiques pratiquent des activités de ce domaine. Pourtant, là où ces produits ont été exposés, ils ont été les meilleurs à se vendre.

113. Les Travaux Communautaires d'UMUGANDA.

Comme prévu, la journée du 22/12/1987 fût consacrée à l'Umuganda dans toutes les communes. La plupart l'ont organisé par zones où des jeunes de 3, 4 ou 5 secteurs et les autorités locales se sont retrouvés autour d'une action déterminée. D'autres avaient prévu ces travaux soit par secteur sous la supervision du Conseiller communal, soit autour d'une seule action qui regroupait alors les autorités et tous les jeunes de la Commune en un même lieu.

De façon générale, les travaux communautaires d'Umuganda ont mobilisé massivement les jeunes. L'Umuganda a le plus réussi dans les communes qui ont regroupé les secteurs par zones. Cette répartition a en effet favorisé un meilleur encadrement et par conséquent un grand rendement.

Les travaux effectués dans l'ensemble étaient centrés autour des actions de développement, entre autre:

- l'aménagement de routes
- la préparation des terrains de jeux
- la lutte anti-érosive
- la plantation des herbes fourragères
- le transport des matériaux de construction
- la pisciculture.

A l'issue de l'Umuganda des allocutions de circonstance rappelant l'importance des travaux communautaires dans la construction du Pays ont été prononcées.

Il y a lieu de regretter cependant que certaines actions n'aient pas été bien planifiées de façon à intéresser les jeunes et à rester gravé dans leur mémoire comme réalisation de développement dans le cadre du Festival.

II.4. Les manifestations sportives et folkloriques

II.4.1. Les manifestations sportives

Les manifestations sportives organisées au cours du Festival ont porté sur:

L'athlétisme

Les lancers : - Javelot
- Poids
- Disque

Les courses de vitesse

- 100 m
- 200 m
- 400 m
- 800 m

Les courses de fond

- 1.500 m
- 3.000 m
- 5.000 m
- 10.000 m

L'athlétisme a fait participer des écoliers des 6ème, 7ème et 8ème années, les élèves des CERAI, les jeunes ruraux et les étudiants du Secondaire.

Les sports d'équipes

- Volley-ball
- Basket-ball
- Hand-ball
- Foot-ball.

Les matches dans ces disciplines opposaient les CERAI entre eux ou les CERAI aux jeunes ruraux. Les étudiants du secondaire ont participé soit en s'opposant à l'un ou l'autre de ces groupes, soit en s'insérant dans l'un ou l'autre d'entre eux. Les fonctionnaires communaux ont pris une part active à ces sports. Pour le Foot-ball, les matches de finale ont opposé dans certaines communes les équipes championnes des secteurs.

Les courses cyclistes

Les courses cyclistes ont attiré beaucoup de spectateurs là où elles ont été organisées. Toutefois, il y a lieu de regretter que malgré l'intérêt que présente cette discipline pour la population, elle n'ait été organisée que dans de très rares communes.

Les sports traditionnels

Les disciplines pratiquées dans le domaine des sports traditionnels furent:

- Igisoro
- Saut en hauteur
- Tir à la cible (Kumasha)
- Gutera uruziga
- Lutte traditionnelle (gukirana)
- Course de haies (sebutimbiri).

Dans l'esprit des organisateurs du Festival, les rencontres des jeunes devaient être une occasion de revaloriser les jeux traditionnels tombés dans l'oubli alors qu'ils font partie intégrante de notre patrimoine culturel.

II.4.2. Les jeux folkloriques

Les jeux folkloriques présentés au cours du festival se composaient de l'animation et de quelques danses traditionnelles présentées par des groupes de jeunes ou par le ballet communal.

En général l'organisation de ces jeux sportifs et folkloriques revêtaient un triple objectif.

- Ces jeux s'inscrivaient dans le contexte donné par l'adage latin : "Mens sana in corpore sano". Les sports dans la mesure où ils développent les aptitudes psycho-physiques des individus, les disposent à un meilleur rendement.

- Le sport joue aussi un rôle social dans la mesure où il rassemble les gens dans une bonne harmonie et leur permet de dialoguer dans une atmosphère de paix et de compréhension mutuelle.

- Dans le cadre du festival proprement dit, ces jeux avaient été prévus dans le but de rassembler les masses près des lieux où se tenaient les expositions des produits des jeunes, favorisant ainsi l'affluence vers les lieux des expositions.

Malheureusement, dans la plupart des communes, les compétitions sportives ont été organisées loin des lieux d'exposition et n'ont donc pas contribué à y rassembler des populations. Quant aux jeux du sport traditionnel, ils ont été certes organisés dans certaines communes, mais sans consistance, ni règlements. Les jeux folkloriques ont été quelconques car mal préparés et sans aucune recherche.

II.5. Les conférences-débats

L'idée d'organiser des conférences-débats remonte de la base; elle est une initiative des Bourgmestres. Ces débats ont rassemblé toutes les couches de la population communale, aussi bien les jeunes que les adultes. Elles ont été animées par les Chefs des services au niveau communal:

- Bourgmestre
- Encadreur de la Jeunesse et des Coopératives
- Vétérinaire
- Agronome
- Responsable du C.C.D.F.P.
- Responsable du Centre de Santé.

Certaines communes avaient même invité des personnalités de l'extérieur, avertis sur les problèmes de la Jeunesse pour animer ces conférences.

Ces conférences-débats ont permis d'aborder les problèmes de la jeunesse et d'en esquisser des jalons de solutions. De façon globale, voici les principaux problèmes évoqués et les solutions proposées :

La forte croissance démographique

La jeunesse est consciente du déséquilibre entre la croissance démographique et le développement économique du Pays. Elle pense que ce problème est dû à l'ignorance et au manque de sensibilisation des parents qui mettent au monde beaucoup d'enfants sans se soucier de la rareté des terres cultivables, de l'insuffisance des structures éducatives et des emplois rémunérateurs.

Les parents et les jeunes prêts à fonder un foyer devraient songer à suivre les recommandations sur la limitation des naissances. La jeunesse voudrait avoir plus d'informations de la part de l'ONAPO et recommande à l'Etat d'édicter une loi en faveur de la limitation des naissances.

La rareté des terres cultivables

Face à la croissance démographique, les terres cultivables s'amenuisent et se dégradent de plus en plus suite à une exploitation non rationnelle.

Les jeunes recommandent à l'Etat et à la Commune, de les aider à rentabiliser le peu de terres disponibles par le biais des techniciens du domaine agro-pastoral qui interviendraient dans l'amélioration des techniques culturales, la fourniture des semences sélectionnées, des animaux domestiques de race améliorée et des produits phytosanitaires.

Le fléau des filles-mères, prostitution et de la délinquance

Ce problème est dû essentiellement à la désarticulation des structures traditionnelles d'encadrement qui a entraîné la démission chez certains parents face à l'éducation de leurs enfants. Certains jeunes se livrent alors au vagabondage. Il y a aussi le côté économique où certains jeunes, ne pouvant pas avoir des biens matériels auxquels ils aspirent, veulent s'en procurer à tout prix en recourant même aux moyens malhonnêtes.

La jeunesse recommande la réglementation du fonctionnement des cabarets qui prolifèrent un peu partout dans le Pays et qui favorisent la délinquance et la prostitution. Les parents devraient serrer l'étau pour inculquer plus de discipline à leurs enfants. Les jeunes souhaitent que l'Etat les aide à rendre le milieu rural plus viable et plus attrayant de façon que les jeunes y trouvent ce à quoi ils aspirent.

La dot

La dot en nature ou en espèce procède d'une bonne coutume; elle traduit une façon d'affirmer la valeur de la jeune fille et la reconnaissance des parents qui l'ont élevée. Néanmoins, le problème se pose quand la valeur de la dot exigée dépasse les possibilités économiques du gendre. Les jeunes recommandent à l'Etat de revoir la réglementation de la dot afin de ne pas décourager ceux désireux de fonder leur foyer.

Appui aux groupements et associations des jeunes

Les groupements et associations qui se consacrent aux activités agricoles demandent à la Commune de mettre à leur disposition les terres là où elles sont disponibles. Les autres recommandent la promotion des activités autres qu'agricoles là où on ne trouve plus de terres à cultiver. Les Jeunes ont aussi demandé d'appuyer leurs groupements et associations en leur facilitant l'accès aux crédits et l'acquisition des moyens de production.

La Formation des Jeunes

Un des problèmes cruciaux qui se posent aux jeunes est leur formation pour tirer profit des ressources disponibles.

Ils recommandent la multiplication des Centres de Formation de la Jeunesse et des CERAI. Ceux-ci devraient diversifier la formation dispensée, tenant compte des potentialités locales et ne pas se contenter de la menuiserie et de la maçonnerie.

Ils souhaitent que le minerval exigé par les CERAI soit diminué car il dépasse les possibilités des parents.

La commercialisation des produits des jeunes

L'expérience de l'exposition-vente au cours du festival a montré que les produits des jeunes peuvent être facilement vendus. Les jeunes souhaitent que les autorités communales conjuguent leurs efforts pour chercher des endroits où ils pourraient exposer de façon permanente leurs produits. Le choix de ces endroits sera guidé par le facteur de fréquentation par les populations.

Les activités sportives

Ces activités jouissent d'une forte adhésion des jeunes dans les milieux ruraux. Néanmoins, leur organisation est peu fréquente et les disciplines pratiquées ne sont pas variées. Les jeunes souhaitent que ces activités soient diversifiées et organisées plus souvent au niveau des secteurs si possible.

* * *

Les conférences-débats ont eu un impact réel; pour les prochains festivals, elles devraient être minutieusement préparées et confiées à des techniciens avertis en matière des problèmes de promotion de la Jeunesse. Cette préparation devra tenir compte des problèmes réels et éventuellement prévoir des orientations dans les domaines de la production, de la culture, du sport, de la santé, de l'éducation et dans d'autres qui intéressent nos jeunes.

II.6. Les discours.

Au niveau des discours, le programme du festival prévoyait un exposé d'un représentant des jeunes, celui des parents et une allocution pour le Bourgmestre. De tous ces discours, il ressort :

- des remerciements adressés au Chef de l'Etat pour la sollicitude dont il entoure toujours la Jeunesse.
- des remerciements adressés au Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif et aux autres Départements pour avoir songé à organiser le Festival de la Jeunesse en application des instructions du Chef de l'Etat dans son discours de NYAKINAMA.

Par ailleurs, les orateurs se sont félicités de l'organisation de ce Festival qui a été une occasion pour les jeunes.

- de rencontrer les parents et les autorités communales qui doivent comprendre leur rôle dans l'édification de l'avenir de leurs enfants et de dialoguer avec eux dans une ambiance harmonieuse où tout un chacun se sentirait concerné par les problèmes de la Jeunesse.
- de se rencontrer pour se connaître davantage, exposer leurs produits et ainsi profiter de l'expérience des uns et des autres, échanger des idées et passer en revue leurs problèmes et en esquisser des solutions et enfin se mesurer pacifiquement dans des compétitions sportives.

Tous ces discours sont revenus sur les problèmes cruciaux qui se posent à la Jeunesse et qui par ailleurs ont été largement débattus lors des conférences-débats.

Ces discours contenaient des recommandations adressées aux jeunes, aux parents, à la Commune et à l'Etat.

Les recommandations aux jeunes se rapportent à :

- la lutte contre l'analphabétisme.
- la lutte contre la soif de s'enrichir vite et sans effort. Les jeunes qui disposent encore de terre cultivable doivent la mettre en valeur; ceux qui n'en ont pas doivent chercher à apprendre un autre métier.
- la formation des groupements et des associations coopératives.
Ces recommandations s'adressent essentiellement aux lauréats des CERAI et des Centres de Formation des Jeunes qui doivent créer et gérer leur auto-emploi au lieu d'attendre des emplois hypothétiques.
- la prise de conscience des problèmes inhérents à la fondation des foyers et à la famille. Les jeunes désireux de fonder un foyer doivent s'en donner les moyens. Ils doivent se convaincre de l'opportunité de la limitation des naissances et ainsi engendrer des enfants dont ils pourront assurer l'éducation.
- la participation active des jeunes aux activités économiques, politiques et sociales de la nation : réunions, travaux communautaires d'Umuganda et d'animation qui constituent pour eux un cadre privilégié de formation et d'information.
- au respect dû aux parents.

Quant aux parents, il leur a été recommandé de :

- s'occuper de l'éducation de leurs enfants.
- accorder des moyens de production à ceux qui maîtrisent tel ou tel autre métier au lieu de se contenter de céder des terres et du bétail à leurs enfants pour les aider à s'installer.

A la Commune et à l'Etat, il a été recommandé :

- d'augmenter les Centres de Formation des Jeunes et les CERAI et d'améliorer la formation de manière que les lauréats qui en sortent soient suffisamment outillés pour répondre aux exigences de l'emploi.
- de promulguer sans tarder la loi sur la famille et maintenir le programme d'information sur le problème de régulation des naissances.
- d'assurer un meilleur encadrement des groupements et des associations coopératives des jeunes par des visites fréquentes et des conseils des techniciens sur terrain.
- d'aider les jeunes à trouver des débouchés pour leurs produits. L'Etat devrait normalement être le premier consommateur de ces produits.
- de chercher des subsides pour les groupements et associations des jeunes et de les appuyer pour les faire accéder facilement aux crédits bancaires.
- de favoriser l'échange d'expérience et les contacts entre les jeunes artisans.
- de soutenir les jeunes dans la pratique du sport par la formation - information dans le domaine et en leur fournissant le matériel nécessaire.
- de continuer le programme des projets régionaux de développement qui offrent des emplois aux jeunes ruraux.

Les discours ont eu une importance capitale au cours du premier festival de la jeunesse étant donné les échanges qu'ils ont occasionnés et un enseignement qu'ils ont permis de faire passer. Il est à déplorer cependant qu'au niveau des jeunes, la parole a été réservée aux garçons, les jeunes filles étant complètement oubliées.

Malgré quelques difficultés rencontrées, le premier Festival de la Jeunesse a été une réussite. Cette réussite est due à la contribution de la Présidence du M.R.N.D. et des établissements publics et privés qui ont épaulé le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif dans cette opération. Cette réussite est due aussi et surtout à la contribution des autorités préfectorales et communales qui a été déterminante tant dans la préparation que dans l'exécution du premier Festival de la Jeunesse.

Mieux encore, l'exposition-vente a permis aux jeunes de percevoir des secteurs non encore explorés et où ils peuvent oeuvrer. Dans ce sens, le Festival constitue un des outils précieux pour l'inventaire des activités attrayantes et lucratives pour les jeunes.

8) A côté de leurs occupations productives et rémunératrices, les jeunes ont aussi besoin de loisirs sains et utiles. Il faudrait organiser pour eux des activités sportives et culturelles, la priorité étant donnée à celles existantes ou possibles au niveau communal. Les jeux traditionnels qui constituent un élément important de notre patrimoine culturel mais qui tombent dans l'oubli doivent être inventoriés, exploités et revalorisés.

Pour une meilleure réussite du Festival, les activités sportives et culturelles doivent aussi contribuer à la mobilisation des populations autour des réalisations des jeunes, ce qui par surcroît favorise la publicité et l'écoulement de leurs produits.

Les prochains Festivals devraient prévoir en outre des exhibitions de ballets, des groupes musicaux, des séances de cinéma et des représentations théâtrales.